

VOYAGE ANNUEL DE L'APPO

A la rencontre de la valorisation du colza

La journée organisée par l'Appo a commencé par la visite de l'entreprise Cargill-Bioro, une opportunité exceptionnelle pour un groupe d'agriculteurs aussi important car les mesures de sécurité sont très strictes.

Cargill-Bioro

Le directeur, M. Tilleman, a retracé l'histoire de l'entreprise familiale Cargill, fondée aux Etats-Unis en 1865. Toujours non cotée en bourse, cette entreprise, présente aujourd'hui dans 67 pays à travers tous les continents, occupe 160.000 personnes et est active dans différents segments de l'alimentaire (trituration, huilerie, malterie, amidon, cacao, jus d'orange, alimentation animale,...) jusqu'à la gestion des risques et son financement.

Cargill est le plus grand producteur mondial d'aliments composés pour animaux. Installé en Europe depuis 1953 à Anvers, ce géant occupe aujourd'hui 23.000 personnes dans les différents pays européens, avec comme slogan: «la confiance».

En Belgique, Cargill possède aujourd'hui 6 sites de production; la trituration du colza et du soja s'opère sur deux sites: Anvers et Gand avec la reprise en 1998 des usines en amont de Vandemoortele.

L'usine de Gand, d'une capacité annuelle de 1 million de tonnes de soja, était menacée de fermeture. Un second souffle a été trouvé avec un nouveau projet lié à la production de biodiesel dont l'investissement total s'est élevé à 100 millions d'euros. Cette joint-venture regroupe Cargill, Bioro et Vandenaevne. Cargill, sur le site de Gand, mène les activités de

Le 11 juin, de nombreux participants ont découvert les débouchés du colza en Belgique, lors du voyage annuel organisé par l'Appo, à Gand et Gistel, où de récents investissements permettent de valoriser de grandes quantités de graines, suite à l'attribution d'un quota de défiscalisation du biodiesel pour la firme Bioro à Gand, et à l'attrait de l'huile de colza à usage énergétique, produite à la ferme, à Gistel.



Sur le site de Gand, le géant Cargill, mène des activités de trituration, de semi-raffinage, de production de biodiesel et de protéines de soja.

trituration, de semi-raffinage, de production de biodiesel (avec Bioro) et de production de protéines de soja.

L'usine visitée a été construite en neuf mois et fonctionne depuis un an, 24 h sur 24, 330 jours par an. A elle seule, cette unité triture l'équivalent de 1.000 ha de colza par jour. Autrement dit, la production belge de graines de colza y est triturée en une semaine.

De nombreux bateaux d'une capacité de 60.000 tonnes déchargent les graines de colza, éventuellement de soja lorsque les cours permettent de dégager une meilleure marge. Le contexte actuel avec des faibles marges laissées par la trituration du colza, la crise en biodiesel due à la chute du prix du diesel et à l'absence d'utilisation sur le territoire belge jusqu'à présent, contrairement aux prévisions, représentent d'énormes risques pour l'entreprise. L'installation dans un port permet d'être compétitif et d'exporter pour survivre.

Par la connaissance de son métier de triturateur, sa force en logistique (train, bateau, navire) et ses activités de trader en biodiesel, Cargill est un acteur important.

nant un producteur de biodiesel (Cargill-Bioro), un producteur de bioéthanol (Alco Bio Fuel), et une unité de recherche sur les produits «biodégradables» dirigée par un professeur de l'Université de Gand.

La capacité annuelle de production de biodiesel par Bioro est de 250.000 tonnes; celle de semi-raffinage est de 400.000 tonnes et celle de trituration porte sur 800.000 tonnes de graines de colza ou 1,2 million de tonnes de graines de soja.

Cet outil de production de biodiesel à Gand, a permis de maintenir 75 emplois et de créer 35 nouveaux emplois. Ceci représente un important stimulant à la culture de colza en Belgique, pouvant absorber jusqu'à 120.000 ha.

■ Biodiesel

Cette usine n'est pas en compétition avec l'alimentaire car elle est entièrement destinée à la production finale de biodiesel.

La trituration du colza permet d'obtenir 27 % d'huile par pré-pressage suivi de 15 % d'huile restant par extraction par solvant, ainsi que 58 % de tourteau. Quand on travaille sur les graines de soja, peu d'huile sort en comparaison avec le colza, car la graine de soja ne contient que 18 % d'huile, tandis que la quantité de tourteaux est plus importante. Lorsque le prix du tourteau de soja est plus élevé que celui du colza avec un niveau de prix de l'huile équivalent, les marges de trituration sont meilleures avec le soja.

Après l'estérification de l'huile, la plus grosse difficulté consiste à nettoyer la glycérine qui est un co-produit du biodiesel. Produit sucré et



Eurosilos, dans le port de Gand, troisième infrastructure portuaire belge après Anvers et Zeebrugge.